



Homélie du dimanche 23 janvier 2022

Textes du 3^{ème} dimanche du temps ordinaire – C – Homélie du Père Pierre-Marie ROBERT

L'aujourd'hui de Dieu dans l'Amour

Jésus est le contemporain de ceux à qui il s'adresse et comme dans la synagogue de Nazareth, nous avons « les yeux fixés sur lui » et aussi les oreilles dressées. « Ce qui est important, c'est aujourd'hui ». **«Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre.»** Jésus vient à nous par le témoignage de Luc, l'Évangéliste, un médecin converti qui s'adresse à des païens, des gens de culture grecque. Il va puiser dans le message apostolique c'est-à-dire auprès de ceux qui ont été « **les témoins oculaires** » et « **les serviteurs de la Parole** », pour s'adresser à ses propres auditeurs, les « **théophile** » du moment qui cherchent à fortifier leur foi et à en vivre. Les « **théophile** » d'aujourd'hui, c'est **nous**, ceux qui aiment Dieu et sont aimés par Lui. Luc fait œuvre d'historien à la lumière de la Résurrection du Christ qui inspire sa foi et il s'engage dans cette œuvre, ce qui donne du relief à l'introduction magistrale de son Évangile.

Le témoignage de Luc concerne **Jésus** au début de son ministère public juste après l'épisode des tentations au désert. Il a « **la puissance de l'Esprit** » en lui, il enseigne dans les synagogues, il lit l'Écriture, il se réfère aux écritures saintes. Sa mission à venir est signifiée dans la citation d'Isaïe qu'il prend à son compte car ce qui importe c'est « **aujourd'hui** ». **Ce passage de l'Écriture s'accomplit aujourd'hui.** » C'est une mission de salut, de libération, de délivrance, que Jésus veut manifester à tous, elle passe par lui, par sa vie exposée, livrée. Cette mission est présentée dans un cadre liturgique, celui de la synagogue, le lieu où la loi, les prophètes et les Psaumes sont régulièrement repris pour la formation des fidèles croyants. La prière liturgique établit un dialogue entre Dieu et l'homme, c'est une action sacrée, « l'Opus Dei » : l'œuvre de Dieu, un moment de grâce tout à fait unique et l'homme répond à son Dieu, sans se lasser.

Nous nous inscrivons dans une histoire de la foi en Jésus, des générations de croyants ont porté son nom avant nous, nous sommes des héritiers ; en même temps, nous avons à être les maillons d'une chaîne qui va au-delà de nous-mêmes, à former l'Église qui poursuit la mission du Christ définie par Isaïe, parce que c'est toujours « **aujourd'hui** que cette parole **s'accomplit.** » Annoncer la foi, la Bonne Nouvelle à tous les âges de la vie (1^{er}/2^{ème}/3^{ème}), se dépenser pour soulager, consoler ceux qui connaissent des existences brisées, grâce aux aumôneries d'hôpitaux, de prisons, promouvoir la justice, la réconciliation et la paix et l'unité pour opérer un développement intégral de l'homme et de tout l'homme, tels sont les appels que l'Église entend à la suite du Seigneur. C'est le Pape Paul VI qui disait en 1967 : « **Le développement est le nouveau nom de la paix.** » (à ne pas confondre avec le toujours plus économique). La grâce, les bienfaits d'aujourd'hui et de demain sont à accueillir dans la prière, les sacrements vécus, la vie fraternelle, en guettant les signes de Dieu.

Nous avons reçu l'onction de l'Esprit-Saint qui nous instruit intérieurement, c'est l'onction du baptême, de la confirmation, de l'Ordination pour les prêtres, de façon à être « **le Corps du Christ, chacun pour sa part** » et les uns reliés aux autres. Ne séparons jamais ce qui nous est donné d'accueillir du Christ dans la liturgie de ce que nous avons à pratiquer du Christ dans nos activités ordinaires dites profanes ; appelés à être saints, c'est « **aujourd'hui que ce passage de l'Écriture s'accomplit.** »

Le Seigneur Jésus tient toujours sa promesse, elle doit être crédible en nous aujourd'hui puisque nous sommes ses disciples, son corps vivant dans le monde.

AMEN